Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 93 (1996)

Heft: 10

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Courrier des lecteurs

Sous le signe de l'abeille

Je suis née en Ethiopie il y a vingt-six ans, dixième enfant d'une famille d'agriculteurs.

Le moment difficile pour ma mère arrive. Elle est seule. C'est le temps des récoltes et il n'y a personne dans le village. Dès le début des contractions, maman entend les abeilles autour de la maison. Dans notre pays, l'abeille est la messagère des bonnes nouvelles, mais ma mère est inquiète: les murs de notre maison sont vieux, les fentes sont nombreuses, et ce bourdonnement qui s'amplifie ne la rassure guère.

Je nais vers dix heures, lorsque les rayons du soleil illuminent la demeure. Des centaines d'ouvrières ont désormais envahi la pièce où je viens au monde.

Mon père qui revient des champs découvre avec effroi sa fémme et son enfant au milieu d'une multitude de butineuses excitées. Il lui faut agir : sans hésiter, il se saisit du couvercle d'une grande panière et remplit d'eau sa bouche. Après avoir trouvé la reine, il la dépose au centre du couvercle qu'il tient droit devant lui et sort chargé de son précieux fardeau. Tant bien que mal, il réussit ainsi à rassembler toute la colonie. De temps à autre, il asperge les ouvrières les plus agitées.

Papa passe le reste de la journée à construire une ruche et le soir, les abeilles

ont un nouveau logis.

Avec toutes ces émotions, mon père ne sait toujours pas si je suis fille ou garçon! Lorsqu'il regagne la maison, il s'approche de moi et questionne ma mère sur mon nom:

– Je l'ai appelée *Trésor*, dit-elle.

C'est bien, répond-il.

– Mais enfin, continue maman, d'où viennent donc ces abeilles, ce n'est pas le temps de l'essaimage?

Peut-être viennent-elles de très loin, hasarde mon père.

- De toute façon, cette ruche appartient à ma fille, décide maman.

- Mais non, réplique papa; si quelqu'un vient réclamer la colonie je la rendrai. De plus, j'aimerais connaître les raisons de sa venue chez nous.

Trois semaines plus tard, un vieillard inconnu se présente. Il marche depuis

des jours : c'est le propriétaire des abeilles.

Mes parents apprennent alors que la ruche était suspendue à un gros baobab mais que, rongé par les termites, l'arbre s'est soudainement écroulé, entraînant tout dans sa chute.

Affolées, les abeilles ont alors traversé plusieurs villages avant de se réfugier chez nous.

– Sans aucun doute, nous apportent-elles un message, affirme ma mère. Elles sont arrivées au moment de la naissance de ma fille et cela me comble de joie!

– Vous avez raison, poursuit le vieil homme, mais connaissez-vous le symbolisme de l'abeille?

 Oui, répond maman, elle annonce les bonnes nouvelles et mon bébé est né en bonne santé, c'est tout ce qui compte pour moi! – Vous faites allusion au symbole de l'essaim, dit notre visiteur, mais mes abeilles n'ont pas essaimé, elles se sont réfugiées chez vous, c'est différent. Leur venue est un signe pour l'avenir de votre fille. Votre enfant trouvera sa place dans la vie, comme cette ruche en perdition a trouvé la sienne, très loin de son lieu d'origine! Votre fille partira loin d'ici, où elle fondera un foyer, dans un pays dont nous ne connaissons rien!

Maman refuse d'en entendre davantage:

- Arrêtons là, dit-elle.

- Il en sera pourtant ainsi, conclut l'apiculteur. Notre famille connaît les pré-

sages apicoles depuis sept générations.

Devenu un ami de mes parents, l'homme venu de loin abandonne les abeilles à mon père qu'il initie peu à peu à l'apiculture et aux secrets de la flore mellifère.

Dans notre jardin poussent la bourdaine, la gentiane, la camomille, la digitale, le fenouil et nombre de plantes médicinales. Six mois plus tard, notre miel est un remède très apprécié dans le village; c'est comme l'eau bénite, tout le monde veut en goûter! On en réclame contre la toux, l'angine, les maux de ventre, les maux de tête et pour calmer les enfants excités! C'est la panacée pour toute la communauté!

Pour mon père, c'est une autre vie qui commence: il abandonne une agriculture archaïque pour se consacrer entièrement à ses nouvelles protégées. Devenu un conseiller apicole respecté, on vient de très loin le consulter. Agé aujourd'hui de quatre-vingt-neuf ans, il est toujours en activité.

Mais qu'en est-il de ce que l'on m'avait prédit?

Assurément, je crois que tout s'est concrétisé: je vis maintenant en Suisse, loin de ma famille et de mes amis. Je mène une vie simple mais heureuse, loin, très loin des problèmes que connaissent les femmes de mon pays. Aux abeilles: merci!

Missa Endalk-Thomann

Cours de français de Janine Heubert-Haldimann, Genève.



A VENDRE

250 ruches Dadant peuplées, 10 et 12 cadres

Bon état sanitaire.

Possibilité de garder les emplacements actuels en France voisine.

Prix à discuter.

Tél. 003385724707